#1 À-très-vite-en-Équateur-by-Metropolitan-Touring

Je ne vais pas vous raconter d'histoire. Ou plutôt si. Histoire de s'aérer l'esprit en attendant des jours meilleurs, car oui, ils viendront. Le célèbre "Voyage autour de ma chambre" a ses limites. Nous continuerons d'aller voir l'Ailleurs. Plus que jamais même.

La collection À-très-vite-en-Équateur a pour seule ambition de vous informer, mieux même vous enrichir, voire même vous divertir en cette période de repli.

A tout seigneur, tout honneur : l'Équateur, ce pays qui nous est si cher reste au cœur du sujet. Claro !

A très bientôt, Najoua

Équateur : Alfredo Gangotena, le trait d'Union méconnu de l'amitié Franco-Équatorienne

"Gangotena, vous avez du génie. C'est quelques fois dommage - toujours merveilleux.
Ne dites à personne notre projet de gloire. Je m'en charge. Votre Jean Cocteau"

QUITO - Edificio propiedad del Sr. Enrique Gangotena (Building owned by Mr. Enrique Gangotena)

Nouveautés, récompenses… autant d'informations que j'ai l'habitude de partager avec vous au sujet de notre boutique-hôtel de Quito, le Casa Gangotena, membre des Relais & Château.
Mais il fut un temps où cette magnifique bâtisse était une résidence privée. En effet, Gangotena bien plus qu'un nom d'hôtel est celui d'une famille de la haute bourgeoisie équatorienne qui s'installa en 1840 dans cette belle demeure de la Place San Francisco, en plein cœur de Quito.
Un des fils, Alfredo, a été sans nul doute le plus francophone et le plus francophile des écrivains du pays et fut l'ami de Cocteau, Max Jacob, Paul Claudel pour ne citer qu'eux.
Mais pas que. Il apporta tout son soutien à la Résistance française ce qui conduit le Général de Gaulle à lui décerner, la Légion d'Honneur !
Un bien singulier et attachant personnage qu'il convient de découvrir.

Né à Quito en 1904, Alfredo Gangotena débarque à Paris en 1920. Il a 18 ans.
Il faut dire qu'en ce temps-là, pour devenir un Equatorien "comme il faut", un aristocrate se devait de parfaire son éducation en Europe, mieux même, à Paris. M. et Mme. Gangotena Fernández décident ainsi de se rendre avec leurs enfants en France. Une petite parenthèse, ici, à l'attention des professionnels du voyage que vous êtes. Au début du XX^{ème} siècle se rendre en Europe était un véritable parcours du combattant. La première étape de la famille Gangotena fut de prendre le train qui relie Quito à Guayaquil. Une petite expédition certes mais des plus gratifiantes tant les paysages, des hauteurs andines à la côte Pacifique, sont somptueux.
Puis, c'est la vie de croisière durant 5 semaines, sur les eaux du Pacifique et de l'Atlantique, pour rejoindre le port du Havre. Enfin, de nouveau le train pour rejoindre Paris.

Alfredo y fait de belles études et obtient son diplôme d'ingénieur à l'École des Mines. Il le sait déjà. Il sera poète, il est poète. Ses poèmes, il les écrit et les publie en français dans l'une des meilleures revues de l'époque, "Intentions", où il figure parmi les meilleurs écrivains d'alors : Paul Valéry, Proust, Radiguet, Max Jacob, Breton, Eluard et d'autres encore. Il publia ensuite dans la revue "Philosophies" ; puis ce fut la voie royale de la NRF, et la reconnaissance immédiate de ses pairs. Il y a dans la poésie de Gangotena la lumière des Andes. On y trouve aussi, et c'est le double miroir du poète, son enracinement profond dans sa deuxième patrie, la France, ou plus exactement la langue française, qu'il a fait sienne.
De retour en Équateur durant la Seconde Guerre Mondiale alors que la France était occupée par l'armée allemande, il organisa, à Quito, des manifestations de protestation contre le régime nazi et en faveur de la Résistance française. Bien que gravement malade, il fut le porte-parole du Comité de la France Libre en Équateur, et s'exprima à plusieurs reprises à la radio en faveur de la libération du peuple français. Il affirmait souvent que la France était "sa patrie spirituelle", mais ses pensées et son regard se tournaient toujours vers sa terre natale, vers les sublimes paysages andins de son enfance. C'est à Quito qu'il mourut prématurément en 1944. Sa dernière volonté fut d'être enterré avec la Croix de Lorraine, symbole de la Résistance.
En 1945, le Général de Gaulle lui décerna, à titre posthume, la Légion d'Honneur.

Voilà pour présenter en quelques lignes, Alfredo Gangotena et plus exactement ses liens qui l'unissent à la France.

Votre curiosité est attisée. Je vous invite à découvrir sa vie, son œuvre à travers le superbe ouvrage d'Adriana Castillo De Berchenko :

"Alfredo Gangotena, poète équatorien (1904-1944)" d'Adriana Castillo De Berchenko

La vidéo du Casa Gangotena, d'un clic !